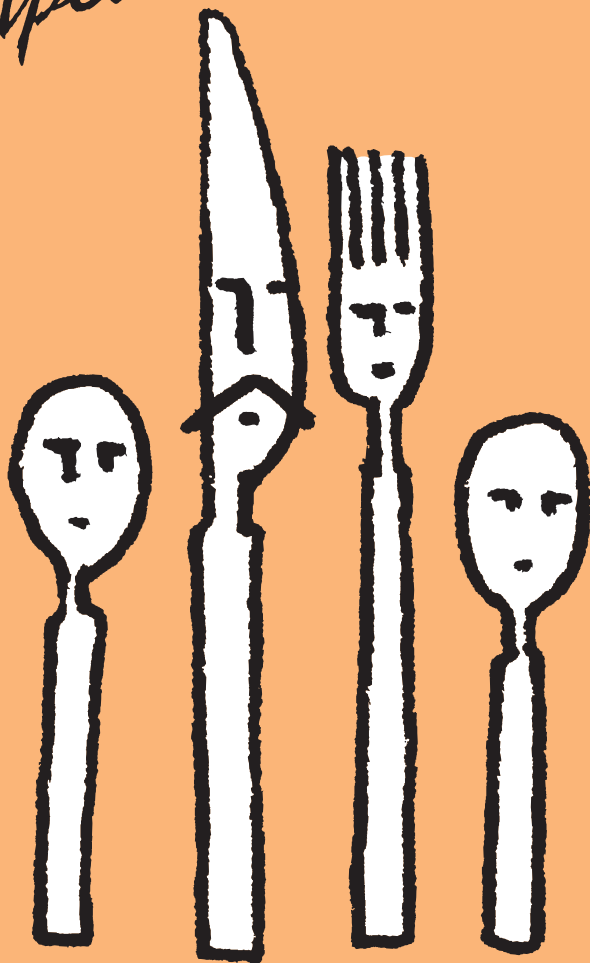


la Tempête



hélas

texte **Nicole Genovese**

mise en scène **Claude Vanessa**

Représentations
du 10 janvier au
9 février 2020

salle Copi
du mardi au samedi 20h30
dimanche 16h30
durée estimée 1h40
rencontre avec l'équipe
mardi 14 janvier
après la représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie
Rte du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr
T 01 43 28 36 36
collectivités : Léna Roche
et Ariane Mercier

accès

métro ligne 1 jusqu'au terminus
Château de Vincennes (sortie 6)
puis bus 112 ou navette
Cartoucherie

Vos contacts

presse

AlterMachine
Elisabeth Le Coënt
T 06 10 77 20 25
et Camille Hakim-Hashemi
T 06 15 56 33 17

contact@altermachine.fr

production et diffusion

Claire Nollez
T 06 63 61 24 35
maisonjaune.claire@gmail.com

hélas

texte **Nicole Genovese**
mise en scène **Claude Vanessa**



avec

André Antébi *Papa*

Sébastien Chassagne *Fils*

Nicole Genovese *L'adjointe à la culture*

Nathalie Pagnac *Maman*

Bruno Roubicek *Oncle Michel*

Adrienne Winling *Fille*

coordination technique **Ludovic Heime**

régie plateau **Lucas Doyen**

auxiliaire de vie **Renaud Boutin**

dessins (sur scène) **Bruno Roubicek**

lumières **oui**

costumes et scénographie **oui oui**

production Claude Vanessa ; en coproduction avec Le Carré Les Colonnes—scène cosmopolitaine de Saint-Médard-en-Jalles/Blanquefort, Euroculture en pays Gentiane ; avec le soutien du Théâtre de Vanves—scène conventionnée pour la danse (résidence), de la Maison des Métallos, de La Loge et des Studios Virecourt, de la Drac Ile-de-France et de la Spedidam



Tout a déjà été dit, certes, eh bien... autant le redire. C'est le secret de Nicole Genovese dans ce repas de famille déjanté, dadaïste, qui se rejoue en boucle malgré les tentatives de certains protagonistes pour s'en affranchir : Papa, Maman, Fils et Fille vont dîner ensemble tous les soirs de leur vie. Un brave oncle Michel et une adjointe à la culture férue de la série TV *Plus Belle La Vie* vont contrarier leur projet, à la recherche peut-être d'une vérité neuve, régénératrice. Nourris aux grains d'une culture populaire, Nicole Genovese et Claude Vanessa font de la scène le laboratoire jubilatoire de nos comportements sociaux, mécaniques, aliénants.

Car en vérité, mon processus de création est sensiblement le même depuis que j'écris des pièces de théâtre (depuis vingt ans, si on considère que j'ai écrit ma première pièce à 14 ans). Je me réveille, je bois le thé, et soudain je m'installe dans mon petit bureau utérin, entourée de livres et d'étoffes de mon cru. J'écris.

En août 2016, j'ai écrit une pièce qui pourrait s'appeler *hélas*, avec un «h» minuscule si petit qu'il semblerait né d'un matin issoldunois, au milieu des prunes et des brumes, la bouche tendue vers le sein de la création, fils d'un Intermarché franchisé et d'un ouvrage relié cuir de la philosophe allemande Hannah Arendt, souple et mystérieux. Ce que j'identifie post-écriture, c'est un besoin de partager avec les gens une réflexion que je poursuis depuis juin 2011 autour des vertus sociales de la série télévisée *Plus Belle La Vie*. Lectures d'ouvrages sociologiques, articles de presse nationale et internationale – ai visionné et répertorié près de 2000 épisodes que j'ai classés par thématiques sociales, politiques, audaces scénaristiques –, étude de sondages Ifop, cartons rouges du CSA (la série française qui en collectionne le plus)... Je me suis passionnée pour la série depuis quelques années et un beau matin, c'est *hélas* que j'ai écrit.

La pièce met en scène une famille composée de Père et Mère, souverains autour d'une nappe, et de Fils et Fille, principaux candidats

à l'insurrection. En pratique, il s'agit d'une scène très conventionnelle de dîner familial qui, tel un système autoritaire abrutissant, va se répéter à l'infini. Le vide qui caractérise le langage dont usent les personnages dans leurs échanges est une partition envoûtante de laquelle il est difficile de s'extraire quand on a le goût du confort. Aussi des éléments extérieurs à la famille (l'oncle Michel et l'adjointe à la culture) vont permettre à ceux qui en expriment le besoin de gagner en confiance et devenir artisans de leur libération.

Dans *hélas*, la famille est une cellule de référence qui me permet d'étudier la vanité des communautés et d'éprouver la frontière qu'il y a entre libération et liberté. La violence qui y est exprimée me rappelle celle des *Bâtisseurs d'Empire ou Le Schmürz* de Boris Vian ; plus proche du Grand-Guignol que de la peinture réaliste, et parce que le théâtre permet d'exulter publiquement les pulsions anti-sociales, la violence oppressante et humiliante dont fait état *hélas* justifie et même nourrit la victoire des justes. En somme, *hélas* est une dramaturgie de l'émancipation.

Résumons-nous. J'ai écrit un texte. Je le monterai dans un décor carton-pâte avec des costumes Monoprix 1992 et de très beaux acteurs. L'équipe réunie pour trahir mes projections autoritaires fera le reste.

Nicole Genovese

Échos

« Car répéter, c'est recommencer et comme tout commencement, il est à la fois pari, promesse et risque. L'acte répété ne témoigne donc pas nécessairement de la satiété mais aussi de l'inassouvissement et du désir relancé. »

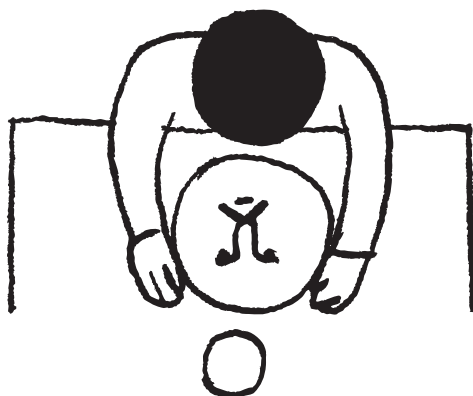
Contre le théâtre politique, Olivier Neveux, éd. La fabrique, 2019

« Il y plusieurs sortes de rires. Il y a le rire moyen, quand la salle toute entière rit, mais pas à fond. Il y a le rire fort, quand rit une partie ou l'autre de la salle seulement, mais à fond, et que l'autre partie garde le silence : pour elle, dans ce cas, le rire est totalement incompréhensible. La première sorte de rire, ce sont les commissions théâtrales qui l'exigent de l'artiste de variétés, mais la deuxième est mieux. Le bétail ne doit pas rire. »

Carnets, Daniil Harms, septembre 1933

« Le Grand-Guignol insiste sur son réalisme, par exemple dans son prospectus de la saison 1917-1918 : "On représente la Réalité de la Vie, avec ses violences, ses ardeurs, son déchainement, sa brutalité, mais aussi sa Beauté dans la Vérité... Ses comédies sont toujours littéraires, spirituelles, déchainant le Rire par l'imprévu de leurs coups de théâtre et la finesse de leurs réparties. »

Grand-Guignol, François Rivière, Gabrielle Wittkop, éd. Henri Veyrier, 1979



Nicole Genovese

Franco-finlandaise, enfant d'une école nationale (Esad, Paris) et du Théâtre de la Traverse (Nice), elle participe à la création d'un groupuscule de poètes obscurs qui a sévi dans les sous-sols de la Seine-Saint-Denis (collectif Le foyer), rend hommage à des auteurs morts en Russie, a tâté du Vieux-Colombier de la Comédie-Française avec J.-L. Hourdin, cofondé deux revues de théâtre pirates, fait un seul stage Afdas en dix ans (Tg STAN), a parlé le Rebotier avec Jacques sur les scènes nationales françaises et suisses, fait du tissage. Elle affectionne A. Liddell, A. Kaurismäki, F. Lordon, les mathématiques et H. Arendt, collabore avec J. Lacoste, T. Croisy, LA gALERIE (C. Champinot), R. Chaillon et quelques fidèles compagnons qu'elle a retrouvés dans *Ciel ! Mon placard* (2014-2018), pièce dont elle est l'auteur et qui rend hommage à l'âge d'or du théâtre de boulevard des années 1970-80, créée à La Loge, puis reprise en ouverture de saison au Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées avant de partir en tournée internationale. À présent, il est question de collaboration avec l'artiste suisse J. Maillard (*Imposture posthume, Les sentiers qui bifurquent ou le pire des spectacles possibles (compte tenu des conditions initiales, pas dans l'absolu)*) dont la prochaine création est prévue au printemps 2021 à l'Arsenic (Lausanne).

Claude Vanessa

Depuis sa retraite anticipée de moniteur d'auto-école en 1996, Claude a intégré la troupe de théâtre amateur du village de l'Escarène (vallée des Merveilles, Alpes-Maritimes). Il y a mis en scène de nombreuses pièces de boulevard, toutes plus mémorables les unes que les autres. Pour ne citer que ses succès : *Boeing-Boeing* de M. Camoletti en 2001, *Monsieur porte la culotte* de S. Mousse en 2005 ou encore *Bravo pour nos emmerdes!...* créé en 2009 et qui regroupe un florilège des meilleurs sketches de M. Laroque et P. Palmade. Parallèlement à ces occupations, Claude est l'auteur de nombreux pamphlets à l'encontre des dérives de l'industrie agro-alimentaire qu'il fustige sévèrement et n'hésite pas à invoquer Jules César lorsqu'il s'agit d'intégrité politique. Il est également avide d'expériences misogynes : lorsque, en 2014, N. Genovese lui propose de venir mettre en scène des comédiens professionnels dans *Ciel ! Mon placard*, il a immédiatement relevé le défi. Depuis, leur collaboration n'a jamais cessé.

André Antébi

Formé à l'École supérieure d'art dramatique de Paris, il a joué sous la direction de V. Ecrepont *Les Interrompus* ; N. Saelens *En guise de divertissement* de K. Efovi ; LA gALERIE (C. Champinot) *Marie Tudor* de V. Hugo ; S. Chassagne *Manger des oursins* d'après L. Bunuel ; R. Duquesne *Les Reculés*.

Sébastien Chassagne

Formé à l'École supérieure d'art dramatique de Paris, il a joué sous la direction de S. Loucachesky *Manhattan Medea* de D. Loher ; J.-P. Vincent *Cancrelat* de S. Holcroft ; *Manger des oursins* d'après L. Bunuel dans sa propre mise en scène. En 2015, Il participe à la création de *Ciel ! Mon placard* de N. Genovese mis en scène par C. Vanessa. Il a également joué dans la série télévisée *Irresponsable* réalisée par S. Cafiero.

Nathalie Pagnac

Actrice et musicienne, elle joue, entre autres, avec la compagnie Theater Meschugge (I. Schönbein), M. Ricaud et Les Chiennes Nationales ainsi qu'avec la compagnie Le Phun. En 2012, Elle cofonde le duo Murex dont elle est la voix.

Bruno Roubicek

Il est acteur et performeur. De 2004 à 2011, il travaille avec Forced Entertainment (compagnie théâtrale de Sheffield en Angleterre créée en 1984 qui se produit dans le monde entier). En 2013, il joue pour M. Serre dans *Les Enfants du soleil* de M. Gorki. La même année, il conçoit et performe *Man Digs Pond* en solo. De 2009 à 2019, il collabore au spectacle-performance *Dark Matter* de l'artiste transdisciplinaire K. McIntosh. En 2017, il obtient un doctorat et donne des conférences sur la performance à Birkbeck, une université londonienne. En 2018, il crée une performance solo intitulée *Dances With Worms*.

Adrienne Winling

Formée à l'École supérieure d'art dramatique de Paris, elle est actrice, metteuse en scène et musicienne. Elle met en scène *Atteintes à sa vie* de M. Crimp. Au théâtre, elle joue sous la direction notamment de J.-L. Martinelli *Ithaque* de B. Strauss ; C. Champinot *Vivipares (posthume)*, *La Bible*, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable ; C. Vanessa *Ciel ! Mon placard* de N. Genovese. Depuis 2010 est chanteuse et percussionniste du duo Un Traguito más.



«PAPA — Il faut éviter de manger trop gras ou trop sucré, sinon tu risques de te retrouver au chômage comme ton oncle. Regarde ton oncle. Tu veux finir comme ton oncle ?

FILS — Non.

PAPA — Alors pratique une activité physique régulière et engage-toi dans l'armée.»

